

GAZETTE MEDICALE

Revue Mensuelle, Médico-Chirurgicale.

Rédacteurs-Propriétaires :

DR. A. DAGENAIS,
Licencié du Collège des Médecins
et Chirurgiens du Bas-Canada,
Médecin du Dispensaire de la Pro-
vidence.

ABONNEMENT :
Par An.....\$2.00
Invariablement payable d'avance.

DR. LEMIRE,
Licencié du Collège des Médecins
et Chirurgiens du B. C., Médecin
des Dispensaires des Dames Grises
et de la Providence.

VOL. 1

MONTREAL, FEVRIER 1866.

No. 7

LE CHANGEMENT DE TYPE DES MALADIES

Le type des maladies est-il changé? Voilà une question que la science s'est posée depuis un certain temps, qui n'est pas encore résolue et qui semble ne pas devoir l'être de sitôt, tant il est vrai que toute idée nouvelle, tout principe nouveau tendant à détruire des faits déjà établis ou que l'expérience a consacrés, doivent rencontrer d'obstacles avant d'atteindre la réalisation. Peut-il en être autrement dans un temps ou tout est soumis à la plus sévère investigation, ou chaque pas en avant réalisé par le progrès est discuté, nié même, jusqu'à ce que l'évidence vienne forcer ceux que les préjugés ont rendu aveugles ou ceux chez qui la routine fait place à l'étude, de reconnaître que la route qu'ils poursuivent est le sentier de l'erreur. Pour nous qui n'avons certes pas l'expérience des années mais qui nous habituons à étudier les choses au point de vue scientifique, nous sommes prêt à reconnaître toute innovation que le progrès enfante, en autant qu'elle ne renverse pas complètement un état de choses bien établi, que l'expérience a mûri, et que les lois de la nature et de la physiologie humaine reconnaissent comme immuable. Que!que profond que soit le respect que nous ayons pour nos pères en médecine, qu'elqu'élévée que soit la position de nos prédécesseurs immédiats, bien qu'à juste titre, nous ne pouvons pas croire et nous ne pouvons admettre que très difficilement, que le monde ait tourné, que

les arts aient grandi, que le génie de l'homme après avoir produit des merveilles dans l'architecture, les industries etc., soit venu se heurter sur la science médicale, avouer son impuissance et reconnaître que la médecine n'a pas avancé depuis le temps de nos pères. Ce serait, ce nous semble, souffleter le XIX siècle. Ce serait plus, ce serait l'effacer. Cette question du changement de type est certainement d'une haute importance, tant au point de vue de la pathologie que de la physiologie. Au point de vue pathologique, parcequ'elle renverse les opinions universellement acceptées sur la nature des maladies dont le caractère anatomique a été démontré, identifié par l'examen cadavérique; au point de vue physiologique, parcequ'elle doit apporter certaines modifications, certains changements dans les appréciations des fonctions organiques. Il n'y a pas à se le dissimuler, si le type des maladies est changé, si les résultats que l'on obtient aujourd'hui par une thérapeutique nouvelle, sont dûs plutôt à ce changement de type, il faut admettre que la science est restée stationaire, que nos connaissances pathologiques et thérapeutiques sont ce qu'elles étaient alors. Ce que nous sommes loin d'admettre. Aussi la question de savoir, si l'emploi des saignées générales et locales dans le traitement des fièvres et des maladies inflammatoires, rejeté comme il l'est par la plupart des médecins, est dû à ce changement de type des maladies, ou bien à une connaissance plus approfondie des con-